

Le motif des quatre osselets sur un jas d'ancre du Musée d'Apollonia de Cyrénaïque

FRANÇOIS QUEYREL

ABSTRACT

An anchor-stock located in the Museum of Apollonia in Cyrenaica represents four knucklebones, each of which is in a different position. This picture alludes to the 'trick of Venus' of the ancient knucklebones game.

DESCRIPTION ET DATATION¹

On remarque au Musée de Susa (antique Apollonia) un jas d'ancre antique en plomb (Pl. LI, *a-b*) qui porte sur une face d'un de ses bras un groupe de quatre osselets figurés en relief. Sa provenance exacte et sa date de trouvaille, sans doute dans le port, sont inconnues, mais il paraît vraisemblable que l'objet a été récupéré au fond de la mer, aux abords du rivage d'Apollonia.

Le jas a les dimensions suivantes: longueur 81,5 cm; largeur maximum 9 cm; épaisseur 3,2 à 4,5 cm.

Les bras sont courbes; comme sur d'autres exemplaires, ils ont été quelque peu déformés par la tension de la manœuvre.

Ses dimensions classent ce jas dans un groupe abondamment représenté d'exemplaires de poids peu important. Les ancres de cette catégorie étaient manœuvrées à bras et sont appelées dans la marine moderne ancres de jet, par opposition aux ancres de bossoir, de poids supérieur, qui sont mouillées par une manœuvre de palans et reliées, en général, à une potence appelée bossoir². Des jas antiques de cette dernière catégorie, de poids plus important, ont également été retrouvés, mais ces ancres semblent avoir été fixées sur le pont, contrairement

¹ J'adresse de vifs remerciements, pour leur aide dans la préparation de cette publication, lors de la campagne 1982 de la Mission Archéologique Française d'Apollonia, au Département des Antiquités de Libye, au directeur du Musée de Susa, M. Fadlallah Abdussalam, qui m'a accordé toutes facilités de travail dans son musée, et au directeur de la Mission Archéologique Française d'Apollonia, M. André Laronde, qui m'a encouragé à faire paraître cet article. Pour des raisons indépendantes de ma volonté, cet article paraît avec un

retard considérable; je renverrai à deux articles où, dans l'intervalle, j'ai abordé le sujet: F. QUEYREL, *Le motif des quatre osselets figuré sur des jas d'ancre*, dans *Archaeonautica*, 7, 1987, p. 207-212, et *Aphrodite et les marins*, dans *Tropis*, II. *Actes du II^e Congrès international sur la construction navale dans l'Antiquité*, éd. H. TZALAS, *Delphes 1987*, Athènes 1988, p. 283-285.

² Cf. F. CARRAZÉ, *Archéologie navale. L'ancre de miséricorde dans la marine antique*, dans *Archéologia. Trésors des âges*, 61, 1973, p. 13-19, en part. p. 17.

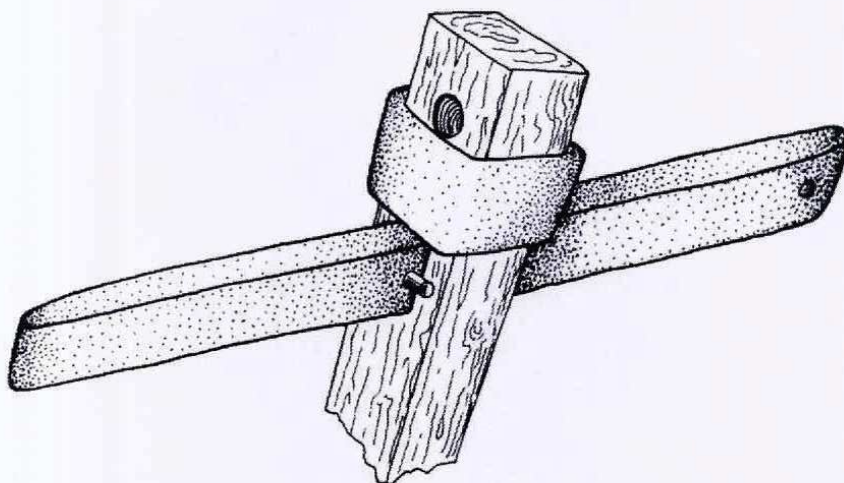


Fig. 1 - Montage d'un jas de type mobile au bout de la verge d'une ancre.

à leurs descendantes modernes³. Comme le note F. Carrazé⁴, les ancres de jet ont l'avantage d'être facilement manœuvrables. Elles étaient utilisées pour faciliter le mouillage ou l'appareillage et pouvaient même servir d'appoint à l'ancre de bossoir.

Le jas d'Apollonia est du type mobile: il traversait perpendiculairement une verge en bois, comme le montre le dessin de restitution⁵ (Fig. 1). Le dessin suivant⁶ (Fig. 2) permet de comprendre comment le jas pouvait faire 'capoter' au fond de la mer l'ancre, dont les crochets de bois étaient dans un plan perpendiculaire par rapport à lui.

Comme le remarque P.A. Gianfrotta⁷, les jas du type mobile sont en général de dimensions et de poids moindres que les jas du type fixe: l'ancre d'Apollonia, de dimensions réduites, ne faisait pas exception.

Quatre osselets sont figurés en relief sur une face d'un des bras du jas. Le motif se présente comme la séquence suivante, qui fait alterner vues de face et vues de profil, à partir de l'extrémité du bras: profil plat / face en relief / profil creux / face en creux (Fig. 3). La reproduction de ce motif en relief est simple à reconstituer: un ou quatre osselets ont été estampés dans le moule du jas, chacun dans une position différente, avant que le plomb en fusion remplisse le moule⁸.

En l'absence de tout contexte archéologique, la date de notre objet est difficile à cerner. La technique exclut une datation haute. La représentation d'osselets en relief rattache le jas d'Apollonia à un groupe dont P.A. Gianfrotta connaît environ 70 exemplaires, la plupart inédits⁹, mais deux jas seulement sont précisément datés dans ce groupe: un jas de l'épave Jeune-Garde B¹⁰ trouvé dans la baie du Langoustier à Porquerolles, des années 140 av. J.-C., et un jas de l'épave du Grand-Ribaud A¹¹, des années 130 av. J.-C. Leur comparaison avec le jas

³ Cf. CARRAZÉ, *loc. cit.* (*supra*, n. 2).

⁴ *Ibid.*

⁵ Adaptation d'un dessin dans CARRAZÉ, *art. cit.* (*supra*, n. 2), p. 16, fig. 4.

⁶ Adaptation d'un dessin de C. Noto Millefiori: V. TUSA, *I rinvenimenti archeologici sottomarini nella Sicilia nord-occidentale tra il II e il III Congresso Internazionale*, dans *Atti del III Congresso internazionale di archeologia sottomarina, Barcellona 1961*, Bordighera 1971, p. 287, fig. 43.

⁷ P.A. GIANFROTTA, *Ancore «romane». Nuovi materiali per lo studio dei traffici marittimi*, dans *MAAR*, 36,

1980, p. 106. Sur les ancres antiques, on consultera le manuel de P.A. GIANFROTTA, P. POMEY, *Archeologia subacquea. Storia, tecnica, scoperte e relitti*, Milano 1980, p. 297-309, chapitre rédigé par P.A. Gianfrotta.

⁸ Cf. CARRAZÉ, *art. cit.* (*supra*, n. 2), p. 15.

⁹ GIANFROTTA, *op. cit.* (*supra*, n. 7), p. 108 et n. 21. La majorité de ces jas présente les osselets dans la position du coup de Vénus.

¹⁰ F. CARRAZÉ, *Note on two decorated lead anchor stocks*, dans *IJNA*, 3, 1974, p. 153-157, fig. 1.

¹¹ CARRAZÉ, *art. cit.* (*supra*, n. 10), fig. 2-3.

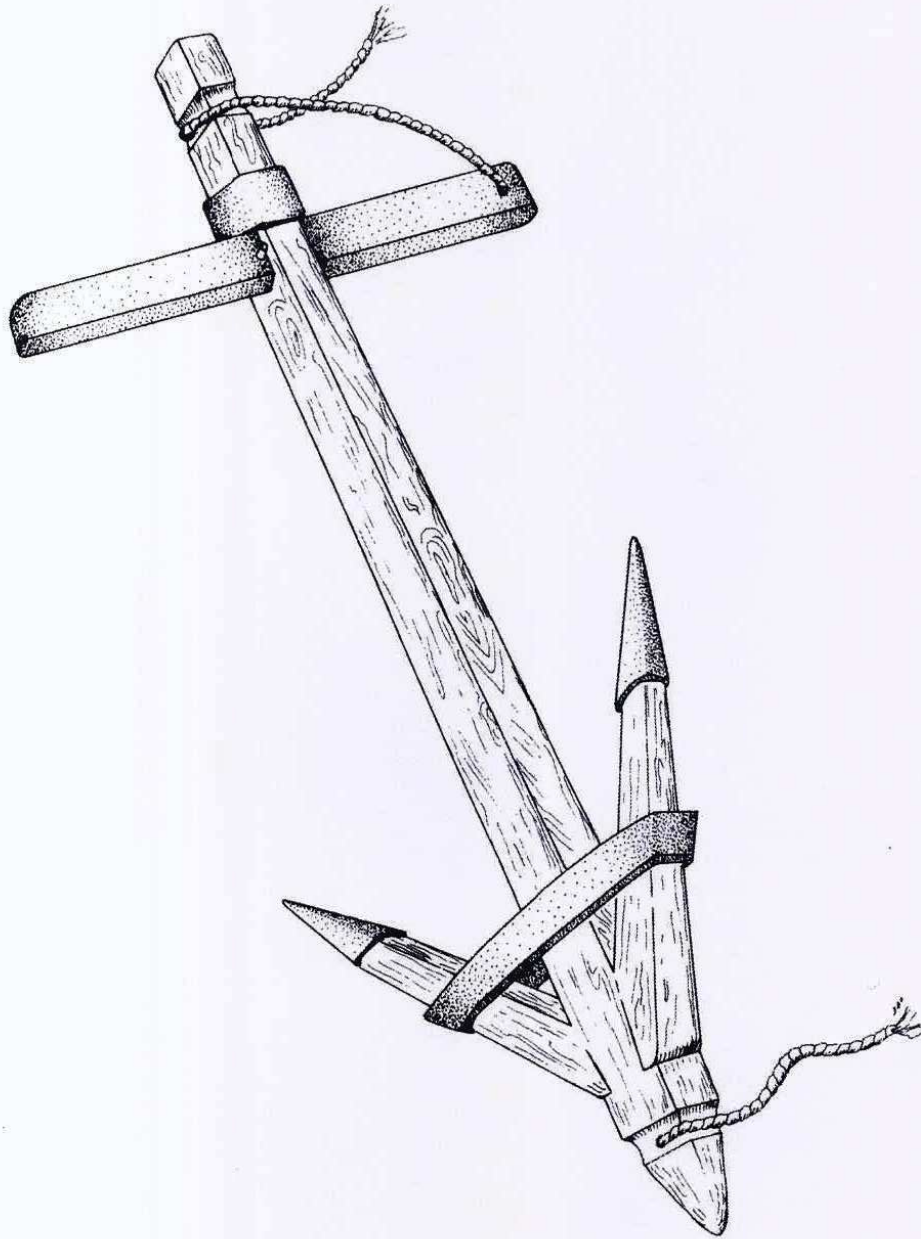


Fig. 2 – Reconstitution d'une ancre à jas mobile.

d'Apollonia est difficile, car les deux autres exemplaires sont du type fixe et plus importants: la longueur du premier est 1,20 m; celle du second 1,89 m.

Le jas d'Apollonia peut être d'époque hellénistique ou d'époque impériale.

INTERPRÉTATION DU MOTIF À QUATRE OSSELETS¹²

La combinaison sur le jas de quatre osselets figurés chacun sur une face différente reproduit le meilleur des coups au jeu antique des quatre osselets. Ce coup gagnant s'appelait le coup de Vénus¹³.

¹² Cf. QUEYREL, *Le motif des quatre osselets ...*, art. cit. (*supra*, n. 1), article qui identifie et commente cette représentation.

¹³ Cf. L. BECO DE FOUQUIÈRES, *Les jeux des Antiques*, Paris 1869, p. 338-339, et G. LAFAYE, dans DAREMBERG - SAGLIO, V, p. 28-31, s.v. *Talus*, sur ce coup gagnant.

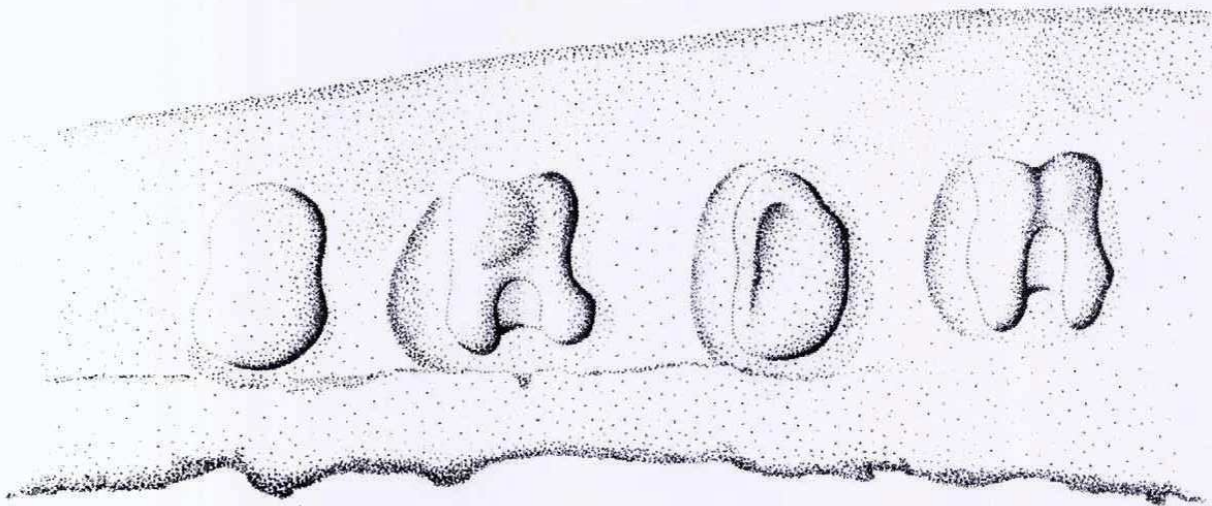


Fig. 3 - Dessin des osselets figurés en relief sur un bras du jas de Susa (Apollonia).

Martial, XIV, 14, le décrit dans une épigramme:

«Osselets d'ivoire.

Quand aucun de ces osselets, lorsque tu joueras, ne se sera arrêté sur la même face qu'un autre, tu diras que je t'ai fait un grand présent».

Lucien, *Amores*, 16, y fait une allusion très claire en racontant l'anecdote d'un jeune homme amoureux de la statue célèbre de l'Aphrodite de Cnide, qui, jouant aux osselets, croit être comblé s'il amène «la déesse elle-même, aucun osselet ne tombant dans la même position»¹⁴.

J'ajoute un témoignage figuré qui atteste la popularité du jeu à quatre osselets dans l'antiquité. Une terre-cuite de Thèbes, du début de l'époque hellénistique, conservée au Musée du Louvre¹⁵, représente un sac à osselets en forme d'oiseau. Une ouverture sur le ventre laisse apparaître la figuration de quatre osselets, chacun dans une position différente. Deux sont présentés à plat, l'un sur la face supérieure bombée, l'autre sur la face inférieure creuse, les deux autres semblent être verticalement dans la boîte, si bien que l'on n'aperçoit que leur extrémité. Le nombre de quatre osselets dans la figuration évoquait le jeu à quatre osselets, dont nous avons ainsi une attestation à haute époque hellénistique¹⁶.

Cet aperçu sur le jeu antique à quatre osselets et le coup de Vénus permet de dégager le sens du motif figuré sur les ancres.

Les osselets ainsi disposés sont destinés à porter chance à l'ancre lorsqu'elle sera jetée. Ils signifient qu'elle doit tomber de manière aussi favorable que les osselets figurés dans une combinaison gagnante¹⁷. Le jet de l'ancre doit être chanceux. Le motif est un signe de bon augure, il a un sens propitiatoire.

¹⁴ D'autres écrivains mentionnent ou décrivent le coup de Vénus: on en trouvera la liste dans LAFAYE, *cit.* (*supra*, n. 13), p. 29, n. 12.

¹⁵ Inv. CA 943, 1898. S. BESQUES, *Musée national du Louvre. Catalogue raisonné des figurines et reliefs en terre-cuite grecs, étrusques et romains*, III, 1, Paris 1972, p. 40, D 220, pl. 48, d. Cet objet est dessiné dans LAFAYE, *loc. cit.* (*supra*, n. 13), fig. 6740.

¹⁶ Il est par ailleurs intéressant de noter qu'en unissant deux des cadeaux favoris de la jeunesse, l'oiseau et les osselets, la terre-cuite illustre ces vers nostalgiques d'un poète de la couronne de Méléagre, *AP*, XII, 44: «Il fut jadis un temps où l'on enjôlait les enfants par des

cadeaux qu'ils chérissaient, caille, ballon cousu et osselets ...». Sur les oiseaux offerts à la jeunesse, en particulier à l'objet aimé, cf. L. ROBERT, *Les colombes d'Anastase et autres volatiles*, dans *JS*, 1971, p. 87-91, qui cite cette épigramme; sur les osselets, jeu de l'enfance et des femmes, cf. *ibid.*, p. 89, n. 3, et dans *L'Épigramme grecque* (Entretiens de la Fondation Hardt, XIV), Vandœuvres - Genève 1967, p. 229-231 et 290-291. J'ajoute à ces références l'épigramme de Martial, XIV, 14, citée plus haut en traduction, exemple d'osselets offerts en cadeau d'amour.

¹⁷ Cf. G.C. BOON, *The Porth Felen anchor-stock*, in *IJNA*, 6, 1977, p. 240.

Il convient de considérer l'intervention de la déesse Vénus dans cette chance. Le coup d'osselets porte son nom. En les voyant figurés sur l'ancre, l'équipage ne pouvait manquer de penser à la déesse. Née, selon le mythe, de l'écume de la mer, elle devait favoriser l'ancre dans sa chute à travers les ondes. Vénus assurait ainsi, dans la mentalité antique, la sauvegarde du navire.

Enfin, la personnalité de Vénus, déesse de l'amour, évoquait les succès amoureux. Le marin pouvait voir figurés sur l'ancre les espoirs des succès féminins qu'il attendait de la prochaine escale, lorsque le navire aurait touché à bon port.

Il serait peut-être téméraire de vouloir trop abondamment expliquer les résonances de ce motif. Les quatre petits osselets du jas d'Apollonia nous conduisent droit en tout cas vers une histoire de la mentalité antique des joueurs, des voyageurs et des gens de mer.

École Pratique des Hautes Études,
Sciences historiques et philologiques
45, rue des Écoles
F-75005 Paris

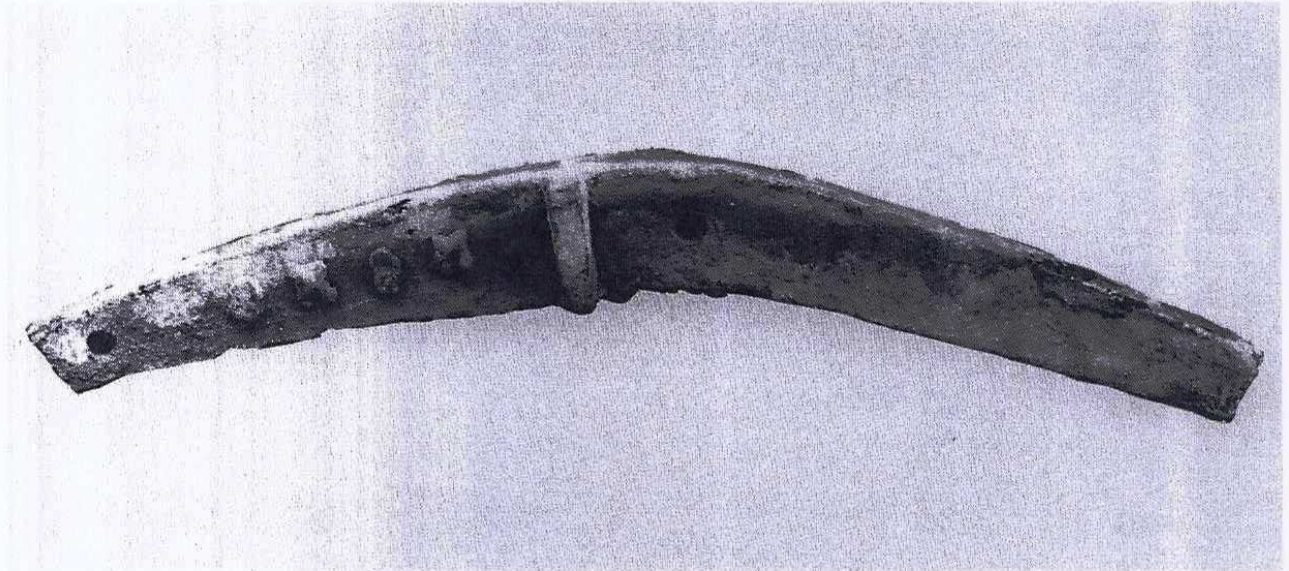
ABRÉVIATIONS

AP – *Epigrammatum Anthologia Palatina*, I-III, Paris 1864-1890.

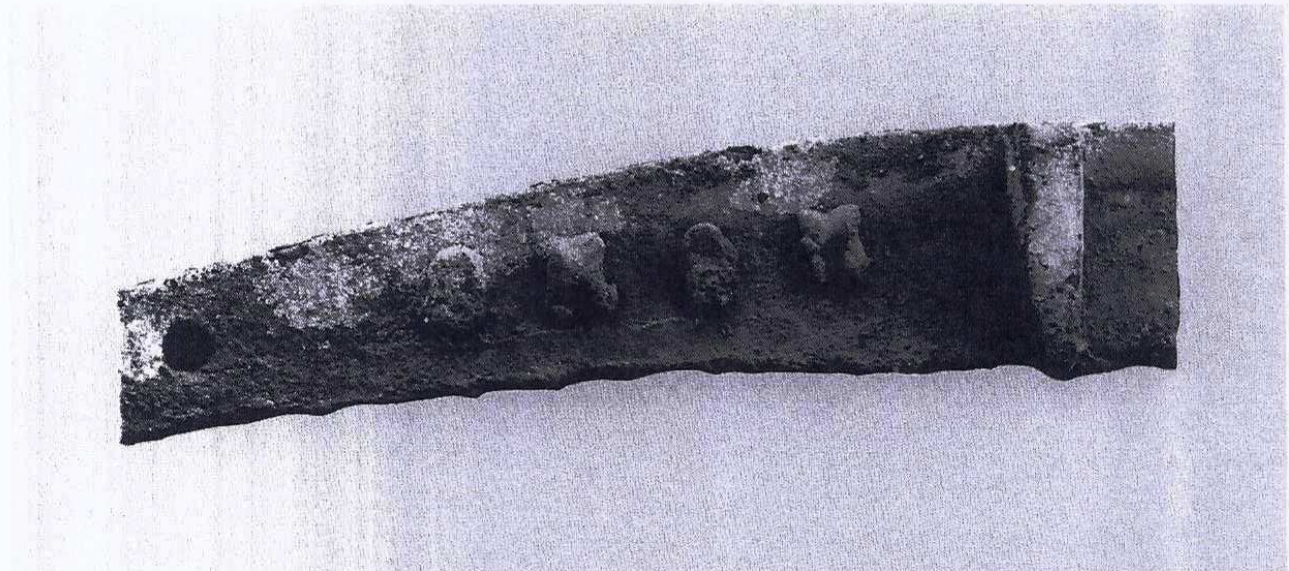
DAREMBERG - SAGLIO – CH. DAREMBERG, E. SAGLIO (éd.), *Dictionnaire des Antiquités grecques et romaines*, I-V, Paris 1877-1918.

Les abréviations des périodiques sont celles de *L'Année philologique*.

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES ET GRAPHIQUES. Clichés de l'auteur tirés par Philippe Collet, dessins de Nikos Sigalas (École Française d'Athènes, 1982, dans les deux cas).



a) Susa (Apollonia), Musée Archéologique. Jas d'ancre (échelle 1:5).



b) Susa (Apollonia), Musée Archéologique. Détail des osselets figurés en relief sur un bras du jas d'Apollonia.